



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

2 rue Richard Lenoir
93100 Montreuil

Montreuil, le 30 janvier 2012

à la FADBEN

Fédération des enseignants documentalistes de
l'Education Nationale
25 rue Claude Tillier
75 012 Paris

Bonsoir

Veuillez trouver ci-dessous les réponses aux questions adressées à Philippe Poutou, candidat du NPA à l'élection présidentielle.

Nous restons à votre disposition pour toute autre question.

Cordialement

L'équipe de campagne.

Seriez-vous favorable à l'intégration de l'éducation aux médias, de l'enseignement info-documentaire et de la maîtrise des TIC dans le cadre d'une culture informationnelle globale ?
Comment envisagez-vous la place de la culture informationnelle dans l'Éducation ?

L'Éducation nationale a un rôle primordial non seulement dans la transmission des savoirs dits disciplinaires, mais plus largement dans l'acquisition de savoirs-faire et d'outils afin que les élèves deviennent des individus autonomes, capables à leur tour de se forger leurs propres savoirs. En ce sens, le rapport aux médias, dans toute leur diversité, la maîtrise de leur fonctionnement et de leur logique, doit être partie prenante des missions éducatives. Cela implique qu'un enseignement, qui ne soit pas nécessairement spécifique mais en cohérence avec l'ensemble des autres savoirs, soit développé. Ainsi, au sein des établissements, divers lieux peuvent participer à de telles missions. Salles informatiques, salles de cours, et bien entendu le CDI. Si dans ce dernier lieu, les documentalistes remplissent une fonction particulière au vu de leurs compétences, la culture informationnelle ne peut se cantonner au CDI, mais le CDI peut devenir l'espace d'impulsion d'une culture informationnelle transversale aux établissements.

Seriez-vous favorable à la mise en place de ce nouvel enseignement à la culture de l'information et des médias (culture informationnelle) en interdisciplinarité, s'appuyant sur un curriculum et permettant au professeur documentaliste, dans le cadre d'un enseignement modulaire, de représenter les sciences de l'information communication ?

Les missions de l'enseignant-documentaliste sont multiples et parfois difficiles à remplir. Au vu des restrictions budgétaires actuelles et des tentatives de modifier les missions en allégeant la dimension éducative de la profession, il semble primordial de défendre le caractère d'enseignant des documentalistes, contre toutes les tentatives d'en faire des adjoints des directions. Mais développer et enrichir leurs missions éducatives nécessite un recrutement de façon à ce qu'il y ait au minimum deux

documentalistes par CDI, puis un nombre proportionnel au nombre d'élèves par établissement. A partir de là, on peut alors envisager leur participation à un enseignement modulaire et interdisciplinaire (dont la mise en œuvre précise reste à réfléchir en collaboration avec les autres disciplines), afin de permettre aux élèves d'acquérir les bases d'une culture informationnelle et les moyens d'une posture critique vis-à-vis des médias.

Comment pensez-vous maintenir l'accès égalitaire pour tous à la culture et au savoir au regard de nouveaux modèles économiques du tout numérique ?

L'enjeu d'une culture informationnelle, et plus largement d'une école émancipatrice, qui fasse des jeunes des sujets autonomes, est bien dans la capacité de l'institution à participer à la démocratisation et à la défense de l'égalité des divers publics. Force est de constater que dans le système capitaliste actuel, et avec le système éducatif qui lui est consubstancial, l'égalité et la démocratie ne sont guère de mise. Si le terme de fracture numérique peut être galvaudé, il n'en exprime pas moins une réalité, à savoir le fait que les inégalités sociales initiales sont le plus souvent redoublées par une série de phénomènes, dont l'accès et la pratique des TIC. Cela pose la question de l'accès matériel proprement dit aux technologies ; l'école peut là jouer un grand rôle en mettant à disposition des élèves, voire de leurs familles, le matériel nécessaire à l'acquisition des savoirs-faire. Mais au-delà de l'accès à l'outil, se pose la question de la pratique elle-même. C'est sans doute là l'enjeu le plus important, mais il ne concerne pas seulement les TIC. Il s'agit alors pour nous de rompre avec toute dualité du système éducatif, qui tend à renvoyer le plus tôt possible les élèves indésirables vers des voies de relégation, et à forger une culture commune, à la fois exigeante et répondant aux questionnements contemporains, dont la définition et les frontières devraient être déterminés par le débat démocratique. C'est en pensant un tel cadre que le numérique peut jouer un rôle, comme outil dans la construction d'une telle culture commune, et non plus comment élément discriminant parmi les élèves.